

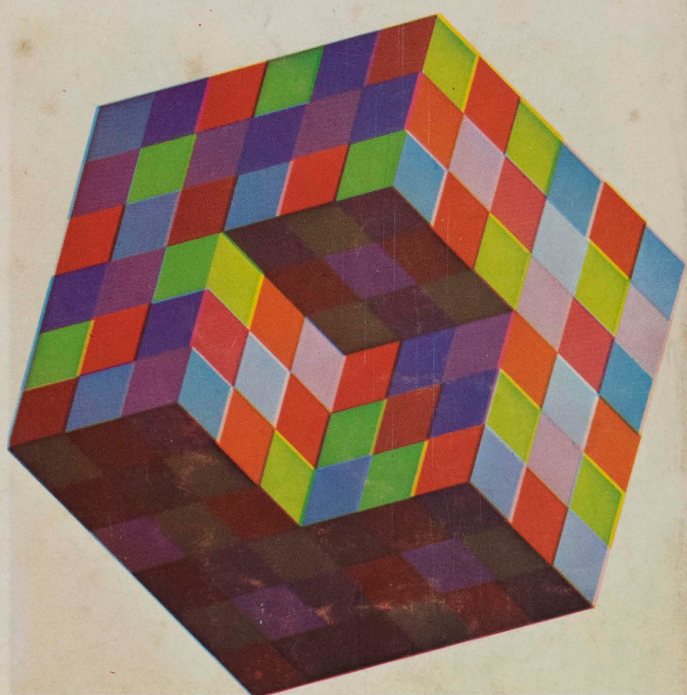
LA GALLERIE

LA BIENNALE DE VENISE

LETTRES
SPECTACLES

N° 95
4,90 F

DES ARTS



LA GALERIE DES ARTS

N° 95/1^{er} juillet 1970/4,90 F

● Revue indépendante, publication bimensuelle d'information et de critique paraissant le 1^{er} et le 15.

Administration : abonnements

106, rue de Richelieu, Paris (2e)

742-47-65. Bureaux ouverts de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h. CCP 19.296.14.

Directeur, rédacteur en chef :

André Parinaud.

Directeur technique : Jacques Chantarel.

Rédacteur, attaché à la direction :

Robert Longechal.

Comité de rédaction : Jacques Chantarel,

Jean-Jacques Lévêque, Robert Longechal,

André Parinaud.

La rédaction reçoit sur rendez-vous au

Centre Culturel Galerie des Arts,

3 bis, rue des Beaux-Arts, 633-18-90.

● Suisse : Rédaction et

publicité, Yvone Duruz, Court-Chemin 12,

1700 FRIBOURG tél. 037.2.53.58.

**ABONNEZ-VOUS, FAITES
ABONNER VOS AMIS.**

Un an (20 numéros) France 70 F,
étranger 77 F, CCP 19.296.14.

Merci pour votre confiance.

● Les artistes, les enseignants, les étudiants, bénéficient d'une réduction de 10 F (60 F au lieu de 70 F, étranger 67 F au lieu de 77 F) sur justification de leur titre.

(Prière aux artistes, au moment de leur inscription de nous adresser le catalogue de leur dernière exposition ou du salon où figure une de leurs œuvres, que nous conserverons dans nos archives rédactionnelles. En ce qui concerne les étudiants nous adresser leur carte et une enveloppe timbrée pour le retour.)

● Changement d'adresse : envoyer 1,50 F avec la dernière étiquette (ou indiquer votre ancienne adresse).

● Envoi de numéros : envoyer avec la commande 4,90 F par exemplaire demandé.

● Reliure : pour conserver votre collection. Envoi franco : France 17 F, étranger 20 F.

● Publicité artistique : Chef de publicité : Patrick Sermadiras, 17, rue Ernest-Renan, Paris (15e) - 306-30-70.

SOMMAIRE

- 3 à 9 - A voir cet été.
10-11 - Quinzaine.
12-13 - Lumières de l'été.
14 - Ackerman et l'Agarttha.
15 à 20 - Vasarely.
21 à 35 - L'architecture au millimètre de
- Roger Taillibert; F. Bouygues: un
- nouvel âge de la construction; Moi-
- non; une réussite pilote à Deauville;
- Ledoux: le confort en climatisation;
- Saint-Frères: les structures tendues et gonflables; Philips: 1.500
- lux pour la tv couleur.
36-37 - Biennale de Venise: la révolution
- de l'oblique par Claude Parent.

NOTRE COUVERTURE

Vasarely: une composition du pape de l'optical art.
Taillibert: un des éléments d'architecture-sculpture du nouveau Parc des Princes.

Imprimerie La Haye-Mureaux

à voir cet été

Maintes fois je l'ai dit : il est pratiquement impossible d'informer correctement le public quant aux manifestations culturelles qui ont lieu en dehors de Paris. Parce qu'il n'y a pas d'attachés de presse compétent (ou ayant les moyens de travailler) au niveau des ministères, parce que tout est fragmenté en d'innombrables services (les Affaires culturelles. L'Education nationale, la Jeunesse et les sports et leurs sous-sections respectives : CNAC, ARC, Education et Vie sociale, Direction des Musée de province, etc.), l'information ne nous parvient que si on la provoque, et de façon sans cesse contradictoire. Même le secteur privé n'a, le plus souvent, pas encore compris l'importance du public-relation : plus simplement, un directeur de galerie sur deux est incapable de dire où exposent les peintres de son équipe pendant la période des vacances. Je ferme,

après des organismes spécialisés (ministères, galeries, maisons d'édition, etc.);

2° Lettre circulaire envoyée à plus de 200 maires de villes de France susceptibles d'accueillir des touristes pendant la période d'été;

3° Ramassage empirique d'informations (auprès des familles, des amis, des relations). Voilà ce que nous permettaient nos moyens.

La publication des résultats fut décidée sur trois fois huit pages réparties dans les numéros du 1^{er} juillet, 15 juillet et 1^{er} août de **Galerie des Arts**.

Quelques remarques s'imposent. Tout d'abord, nous avons constaté que, dans certains secteurs, il est inutile de chercher à obtenir une information de prévision : les maisons d'édition de livre, par exemple, ont été

UN PARI TENU

et après moi le déluge. Naïfs ceux qui — comme moi — imaginaient que l'été pouvait être une époque idéale pour une action culturelle **vivante**, les esprits étant un peu plus disponibles.

Aussi était-ce un pari bien audacieux que de vouloir dresser un « Inventaire des activités culturelles » en France pendant les mois de juillet et août ! Et, surtout, pourquoi se lancer dans un tel travail ? A l'origine, bien sûr, ce fut pour exercer ce que chacun est en droit d'attendre de nous : la diffusion d'une information claire et, sinon « objective » (l'objectivité, en art encore plus qu'ailleurs, est-elle seulement possible ?), du mois sincère, cohérent et utile. Repérer les grandes manifestations de l'été, guider le lecteur, orienter les choix selon ce qui nous semblait — suivant des critères suffisamment larges — de qualité. En fait, au fur et à mesure de son développement, l'enquête allait permettre de dégager des conclusions plus générales : répartition géographique des événements artistiques et répartition sectorielle (les jeunes peintres, par exemple, sont encore les parents pauvres — si l'on peut dire — de la saison), organisation culturelle du pays au niveau de ses structures moyennes, domaines privilégiés, etc.

Ici, il n'est pas inutile d'expliquer sommairement comment nous avons procédé et comment nous présenterons les résultats : **nous**, cela comprend un groupe de jeunes gens chargé de réunir la documentation (en l'occurrence une dizaine d'élèves de l'ICART (1) d'une part, des journalistes chargés de la rédaction d'autre part. Ainsi, dès le départ, sommes-nous partis dans trois direc-

1° Démarches (téléphone, lettre, visite)

incapables de nous donner leur programme. Ensuite (je l'ai dit plus haut), que les galeries d'art étaient le plus souvent prises au dépourvu devant nos questions. Enfin, que la grande majorité des maires ont répondu, ou fait répondre par les services concernés de leur commune. A cet égard, il était fréquent de recevoir en même temps que le programme de la M.J.C. ou d'un centre culturel quelconque, le calendrier des fêtes (bal, concours de pêche ou de pétanque). C'est que, le plus souvent, ces activités ressortent au même service, voire à la même personne : culture et loisir sont étroitement associés.

On l'aura compris, les difficultés rencontrées, l'anarchie de notre documentation ne nous autorisent pas à prétendre être réellement exhaustifs dans cette présentation. Il y aura des oubliés, des mécontents, peut-être des erreurs. Mais pour l'essentiel le pari est tenu. En sélectionnant vingt-neuf expositions dans ce numéro, nous donnons un panorama assez large de l'activité culturelle de cet été. Par ailleurs, nous sommes fermement décidés à déborder, dans les deux prochains numéros, le cadre de la seule « peinture » pour nous intéresser au cinéma, à la musique, au livre par exemple. Enfin, il n'est pas inutile de préciser que nous reprendrons plus largement dans les *Galerie des Arts* du 15 juillet et du 1^{er} août, un certain nombre de manifestations annoncées ici. (Notamment Daumier, la Sculpture dans la cité, Bryen, etc.) C'était la première fois qu'une entreprise de ce genre était conduite aussi systématiquement : les lecteurs nous diront si le jeu en valait la chandelle.

Patrick d'ELME.

(1) Institut des Carrières Artistiques, 48, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6e).